

Conte de Pandore

Céline LALLEMAND
Catégorie 15-16 ans

Il était une fois, dans un pays lointain, un village maudit. Tout y était noir et lugubre, les oiseaux ne chantaient pas et la vie n'avait aucun sens. Les habitants de ce village erraient dans les rues comme des zombies, ils ne parlaient pas, aucun d'entre eux ne souriait et ils ne connaissaient pas l'amour. On avait l'impression que tout en eux était de glace, tout était triste là-bas. Pourtant, jadis, cela n'était pas ainsi.

I : Le vieil homme

Autrefois, le village de Ripville prospérait dans la joie et la gaieté, un réel émerveillement, plein de couleurs et de joies. Dans les rues, les enfants couraient et criaient alors que les parents les regardaient en souriant, leur cœur débordant d'amour et de tendresse. Tout avait changé quand un vieil homme s'était présenté aux portes de Ripville.

« Ouvrez-moi. Ouvrez-moi ou je vous maudirai, vous tuerai, rendrai vos femmes infertiles et je vous ferai vivre un enfer. »

Les gardes, le croyant fou, refusèrent de le laisser entrer. Grand mal leur en prit. Ils furent foudroyés et tombèrent du rempart. Les villageois se précipitèrent pour voler à leur secours. En vain, il était trop tard, ils étaient tous morts.

Soudain, un vent glacial souffla sur Ripville, le ciel s'assombrit, des éclairs déchirèrent le ciel et les portes se mirent à trembler de plus en plus fort jusqu'à ce qu'elles tombent. Le vieil homme, tout de noir vêtu, entra dans le village. Il regardait, en souriant, les habitants frémir de peur et il éclata de rire.

« Ahhhahhh... ! Regardez-vous, bande de trouillards. Vous me craignez tellement que vous tremblez de peur. »

Une jeune femme, prenant son courage à deux mains, ouvrit la bouche. Lefou l'interrompit d'un geste.

« Je sais, vous allez me dire que vous n'êtes pas responsables mais cela ne servira à rien, le mal est fait et vous allez le payer très cher. »

À peine avait-il fini, qu'il se mit à chanter et à gesticuler. Et il disparut, laissant derrière lui un village froid, morose et ses habitants sans sentiment.

Depuis ce jour, les Ripvillois ne ressentirent plus rien, ils mangeaient et travaillaient sans cœur. Leur corps était vide de toute émotion, hormis pour une petite villageoise nommée Rosalia qui était née juste après le sort jeté par le vieillard. Celle-ci avait été protégée dans le ventre de sa mère. Elle était différente des autres enfants, cela se voyait au premier regard. Elle aimait s'amuser et n'arrêtait pas de sourire. La seule chose qui la rendait triste était de voir ses zombies de parents rentrer le soir sans lui accorder le moindre regard.

Les années passèrent, Rosalia grandissait et devenait de plus en plus belle pour devenir une charmante adolescente.

II : Oriane et la boîte de Pandore

Un matin, alors que Rosalia se promenait dans les bois, apparut devant elle, une vieille femme. Elle était élancée, vêtue sobrement, des cheveux de jais lui tombaient jusqu'au bas du dos. Le plus étrange, en elle, était son sourire : Rosalia n'en avait jamais vu de semblable chez les villageois.

« Bonjour, Rosalia. »

Rosalia, trop étonnée pour répondre, la regardait avec ses grands yeux bleus. Après quelques minutes de silence :

« Mais, je pense que je ne vous connais pas... !

- Non, mais moi oui... je me prénomme Oriane. Je dois te raconter quelque chose, nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous, ton village à besoin de toi. Écoute attentivement. Dans le passé, j'avais recueilli un jeune apprenti et pendant plusieurs années, je lui avais inculqué mes dons. Malheureusement, un amour maternel grandissait en moi et m'avait rendu aveugle sur le fait que cet apprenti que j'éduquais était maléfique. Depuis, il utilise mon enseignement à des fins démoniaques.

- C'est lui qui a maudit le village, n'est-ce pas ? demanda Rosalia.

- Tu es très intelligente petite. Oui, c'est Godgigor, mon apprenti. Alors que j'avais enfoui sous terre le grand livre des malédictions, celui-ci me l'a subtilisé. Je t'ai raconté cette histoire car dans cet ouvrage, il y a la malédiction « sans sentiment ». C'est celle qui touche ton village. Et elle sera levée.

*Lors de son quinzième anniversaire,
La fille rieuse détruira le vieil homme fou
qui un jour maudit le village,
lorsqu'elle le retrouvera,
lui jettera le sentiment de la boîte de Pandore.
Tout redeviendra comme au temps passé.*

Tu es cette jeune fille et si je ne me trompe pas ton anniversaire est dans trois jours.

- Oui, mais êtes-vous sûre que je suis bien la fille rieuse ?

- Oui, j'en suis certaine. »

Rosalia, la jeune fille rieuse avait confiance en la vieille femme, elle ne mit pas sa parole en doute. Celle-ci allait pouvoir sauver sa famille et son village.

« Si tu es d'accord pour faire le nécessaire afin que ton village revive, voici les consignes pour mener à bien ta quête : pendant trois lieues, suis le soleil couchant pour arriver aux monts Fijnor, tu arriveras au pied du château de Godgigor. Trouve-le et jette-lui le sentiment de Pandore. Maintenant, prends ton sac, dépêche-toi, en route vers ta quête et bonne chance. »

Rosalia se leva, ramassa son sac. Elle demanda à Oriane où elle pouvait trouver le sentiment de Pandore mais elle n'entendit que l'écho de la voix de la vieille femme qui lui disait « Puise-le au fond de ton cœur. » La vieille dame avait disparu... la jeune fille n'avait pas de temps à perdre. Elle remit les questions à plus tard et se dirigea vers sa mission. Pas une seule fois, elle ne regarda derrière elle.

III : La rencontre

Rosalia suivait à la lettre les consignes de la vieille dame, elle se dirigeait vers le soleil couchant en passant par la forêt et les marécages. Après quelques heures de marche, le soleil se coucha ne permettant pas à Rosalia de poursuivre son chemin. Morte de fatigue, celle-ci s'écroula sur le sol.

Le lendemain, lorsqu'elle se réveilla, le soleil était déjà à son zénith et son ventre criait famine. Dans le sac, la vieille femme avait placé quelques pommes, une gourde d'eau et quelques tartines, elle mangea une pomme, but une gorgée d'eau et se remit en route. Sur son chemin, elle croisa un petit garçon assis à l'orée du bois, il pleurait toutes les larmes de son corps. Rosalia lui demanda ce qu'il le rendait si triste. Le garçon lui expliqua que son grand frère avait été enlevé par un magicien fou.

« Comment s'appelle-t-il ?

- Qui ? Mon frère ?

- Non, pas ton frère, le magicien fou, comment s'appelle-t-il ?

- Euh... ! Godjore, Godjora... quelque chose comme cela.

- Godgigor... ! Peut-être ? demanda-t-elle avec espoir.

- Oui, ça doit être cela. Est-ce que tu le connais ? Et tu sais comment libérer mon frère ? S'il te plaît, délivre-le. »

Le jeune garçon lui expliqua l'enlèvement de son frère. Kevin se trouvait prisonnier dans le donjon de la ville Reyna, proche des monts Fijnor. Après avoir promis de faire le nécessaire pour délivrer le garçon, Rosalia se mit à courir comme si sa vie en dépendait. Elle était poussée par une force inimaginable, jamais elle n'avait couru aussi vite. Enfin, elle arriva au pied de la ville de Reyna. Etant donné que la nuit n'était pas encore tombée, les gardes n'avaient pas encore fermé les portes de l'enceinte de la ville. Se faisant toute petite, Rosalia arriva à pénétrer sans se faire remarquer. En attendant la tombée de la nuit, elle trouva refuge dans une ancienne écurie où étaient entassés des objets inutiles. Elle attendit que les habitants s'endorment afin de pouvoir se glisser dans le donjon et libérer Kevin. En patientant, elle pensa à son village, à ses parents et à son passé. Tant de choses avaient changé... Dire qu'elle pourrait être bien au chaud dans son foyer avec une tasse de lait chaud et un bon livre. Dans quelle situation s'était-elle fourrée... ! À croire qu'elle cherchait les ennuis. Perdue dans ses pensées, Rosalia mit du temps à se rendre compte que la nuit était tombée. Se faufilant dans la rue menant au donjon, elle fit de son mieux pour passer inaperçue, son cœur battait la chamade... Quand elle entendit le croassement d'un corbeau, Rosalia prise de panique trébucha en faisant un tel ramdam qu'elle crut réveiller tout le monde... Ce ne fut pas le cas. Elle poursuivit son chemin pour arriver au donjon. Elle s'aida d'un baril pour accéder à une fenêtre afin de pénétrer dans le bâtiment. Par chance, la fenêtre était ouverte. Rosalia enjamba l'appui de celle-ci, se glissa dans le couloir et monta les escaliers. En haut de ceux-ci, elle découvrit un trousseau de clés pendu au mur et un long couloir de geôles vides. Arrivée à la dernière, elle vit un jeune homme, d'un ou deux ans son aîné, endormi à même le sol.

« Réveille-toi, réveille-toi... ! Chuchota Rosalia.

- Qui es-tu ? Que fais-tu là ?

- Je m'appelle Rosalia, ton frère m'a envoyé pour te libérer. Suis-moi sans faire de bruit... ! »

Les deux jeunes gens prirent le chemin de la sortie sur la pointe des pieds. Un prisonnier s'aperçut de leur fuite et, frustré de ne pas avoir été libéré, il poussa des cris. Ils prirent la poudre d'escampette, poursuivis par les gardes. Kevin et Rosalia arrivèrent à un cul de sac, ils étaient bloqués. La seule solution pour eux, une petite fenêtre donnant sur une rivière à plus de 200 pouces en contrebas. Sans prendre le temps de réfléchir, ils sautèrent...

CHAPITRE IV : Un amour grandissant

Au lever du jour, un rayon de soleil illumina les deux corps inanimés, la chaleur de celui-ci réveilla Kevin. Surpris d'être vivant, après un tel saut, il mit du temps à reprendre ses esprits. Lorsque son regard se posa sur le corps de Rosalia, il se précipita à ses côtés, chercha son pouls et émit un soupir de soulagement. Le corps de la jeune fille était glacé, il alluma un feu pour parvenir à la réchauffer. Au bout de quelques heures, Rosalia reprit connaissance, le jeune homme lui tenait la main.

« Où suis-je ? Que nous est-il arrivé ?

- Tu ne te souviens pas ?... Nous nous sommes jetés dans la rivière.

- Oui, c'est juste ! Il faut absolument que je reprenne ma route, aujourd'hui c'est mon anniversaire et je dois mener à bien ma tâche.

- Non, tu ne peux pas reprendre ton chemin dans cet état là !

- Je n'ai pas le choix, je dois venir en aide à mon village. Il faut que je me rende aux monts Fijnor pour jeter le sentiment de la boîte de Pandore au visage de Godgigor, le vieux monsieur qui t'a enlevé.

- Alors pour te remercier d'être venue à mon secours, je viens avec toi. Tu n'as pas le choix ! Je ne te lâcherai pas. De plus, je connais le chemin, je te guiderai.

- Alors, en route... »

Ils prirent le chemin vers les monts Fijnor. Rosalia raconta l'histoire de sa quête et la malédiction. Kevin était très à l'écoute de la jeune fille. Ils marchèrent pendant de longues heures et, pendant ce laps de temps, les deux jeunes gens ne se rendirent pas compte que leur amitié disparaissait, peu à peu, pour laisser place à l'amour. Ils traversèrent champs, forêts et vallons, pour enfin arriver au pied des monts Fijnor, devant le pont levis de la demeure de Godgigor...

CHAPITRE V : La révélation

Devant le pont-levis, Kevin et Rosalia se demandaient ce qu'ils allaient trouver derrière la herse du château. Ils avancèrent.

« Maintenant que fait-on ? demanda Kevin.

- Nous y allons, le tuons et rentrons chez nous.

- Bien résumé... ! Et comment allons-nous pénétrer dans la cour du château ?

- Regarde ! Le petit passage, nous arriverons à nous faufiler.

- Bien vu ! »

Kevin fut pris de panique : il avait peur de perdre Rosalia dans cette aventure. Il décida donc de lui déclarer sa flamme. Il prit une profonde inspiration et en fermant les yeux :

« Attends... ! Je dois te dire quelque chose d'important. Je t'.....aimeeee ! Jamais je n'ai éprouvé ce sentiment vis-à-vis de quelqu'un. Je te trouve charmante, courageuse, gentille, magnifique... »

Comme Rosalia ne répondait pas, il ouvrit les yeux. Les mots de Kevin avaient été dits dans le vide, elle avait disparu et se trouvait déjà dans la cour du château.

« Bon, tu te dépêches ? lui dit-elle. »

Kevin courut pour la rejoindre. En arrivant, à sa hauteur, il vit Godgigor appuyé contre la fontaine de la cour. Sentant qu'on l'épiait, celui-ci se retourna et vit les jeunes gens.

« Que venez-vous faire en ma demeure ? Vous n'avez pas l'autorisation d'être chez moi. Qui êtes-vous ?

- Je suis Kevin et voici Rosalia, nous venons délivrer le village de Ripville du sortilège que vous lui avez jeté. » Rosalia prit la parole.

« Moi, Rosalia, villageoise de Ripville, je viens corriger l'erreur de Dame Oriane et vous anéantir.

- Tu mens, les Ripvillois ne ressentent plus rien et ne sont que de simples zombies, tu ne peux pas être une d'entre eux.

- Si je le peux et je le suis, je suis également la fille rieuse de la malédiction.

- Celle qui peut m'abattre ? Ahaaaah, laisse-moi rire, tu ne me fais pas peur, petite fillette. Vous allez payer le prix fort pour avoir osé défier Godgigor. »

Il leva la main et jeta un sort sur les deux jeunes gens. Seul Kevin fut atteint et transformé en statue de pierre.

« NON....Keviiiiinnnn ! cria Rosalia. »

Son cri déchirant résonna dans la cour. Elle se jeta au côté du garçon. Qu'avait-elle fait ? Rosalia était responsable de la mort de son amour et allait mourir à son tour. Jamais, elle n'aurait dû écouter la vieille femme. Il ne restait plus aucun espoir ni pour son village, ni pour elle et ni pour Kevin. Plus d'espoir, plus d'espoir, répétait-elle dans sa tête.

Soudain, une étincelle apparut dans ses yeux.

« Oui, c'est cela ! L'ESPOIR. Une petite lueur d'espoir reste toujours enfouie dans notre cœur. »

Le vieil homme ne comprenait pas ce qui était en train de se passer. Rosalia pleurait quelques instants auparavant et maintenant elle reprenait de l'espoir au point de rire au nez de Godgigor.

« Vous avez perdu. Vous avez tort, quand vous pensez qu'il ne reste plus aucun sentiment dans le cœur des Ripvillois.

- Non, j'ai raison. Je leur ai tout enlevé.

- Il en reste un qu'aucun sorcier ou magicien ne pourra jamais enlever.

- Lequel ? dit-il d'une voix inquiète.

- L'ESPOIR. »

À ce moment très précisément, le vieux fou poussa un cri de douleur. Il se tortilla dans tous les sens. Il se désintégra sous le regard de Rosalia. Seul un tas de poussières témoignait de sa présence. Elle avait réussi, elle avait mené à bien sa quête. Mais, à quel prix ? Elle avait perdu le jeune homme qu'elle aimait. Sous le poids de son chagrin, elle s'écroula. Le visage entre les mains, Rosalia pleura toutes les larmes de son corps. Un gémissement lui fit relever la tête, appuyé sur ses avant-bras Kevin essayait de se relever. La jeune fille se jeta à son cou, le faisant tomber sur le sol. Elle l'embrassa tendrement.

Les deux jeunes gens rentrèrent à Ripville, main dans la main. Quand ils arrivèrent, Rosalia se jeta dans les bras de ses parents, heureux de la retrouver. Pour remercier le jeune couple d'avoir sauvé le village, les Ripvillois organisèrent une fête pendant laquelle Rosalia et Kevin s'unirent par les liens du mariage et ils eurent beaucoup d'enfants. Depuis ce jour, les oiseaux recommencèrent à chanter.